Aurélie Roland le 23 avril 2012

Kelly Linet

Réquisitoire sur les enfants soldats

 Chers professeurs, chers amis, chers élèves, bonjour !

 Permettez nous d’abord de nous présenter. Nous nous appelons Aurélie et Kelly. Nous sommes des élèves de cinquième secondaire et comme tous les élèves de Belgique, nous nous levons tous les matins pour nous rendre à l’école. Mais ce n’est pas le cas de tous les enfants dans le monde : Madeline, 13 ans, enlevée de force à ses parents pour se battre aux côtés des groupes armés. Jeanne, 15 ans, se bat le jour et devient esclave sexuelle la nuit. Naïm, 12 ans, à lancé une grenade pour la première fois de sa vie. Aden, 17 ans, a dû tuer son meilleur ami. Mais savez-vous quel est le point commun entre tous ces enfants ? Ils sont enfant soldats ! Un enfant soldat est un combattant âgé de moins de 18 ans. Les enfants soldats sont actuellement exploités dans pas moins de 44 pays, principalement en Afrique : au Congo, au Tchad mais aussi en Iran, au Tibet et en Russie. Heureusement, certaines associations telles qu’Amnesty International ou l’Unicef s’occupent de la défense des enfants soldats. Tout comme eux, nous disons non aux enfants soldats ! Nous nous opposons aux dirigeants dans groupes armés qui exploitent ces enfants !

 Tout d’abord, nous accusons les dirigeants de groupes armés de voler l’enfance de ces enfants soldats !

Savez-vous ce qu’endurent ces enfants ? Ils sont arrachés à leur famille, à leur village, le plus souvent avec violence mais aussi avec ruse puisque les dirigeants font croirent aux parents que leur enfant sera mieux traité, plus instruit avec eux. Ce qui n’est évidemment pas le cas !

Non seulement, ces enfants sont mis à l’écart de toutes relations familiales mais ils se retrouvent dans des camps où règne la violence !

En effet, ces enfants y sont utilisés comme des esclaves et ils doivent servir leur chef. Ces enfants y sont utilisés comme des soldats et doivent faire la guerre. Ces enfants y sont utilisés comme des objets sexuels, ou encore ces enfants sont envoyés sur les champs de bataille pour repérer les mines. Inutile de vous dire ce qu’il se passe lorsqu’un enfant en trouve une !

Vous l’avez compris, ce n’est en rien un lieu pour les enfants !

Ne pensez-vous pas qu’ils ont le droit d’être avec leur famille ? Ne pensez-vous pas qu’ils ont le droit de vivre une enfance normale, avec des jeux, des histoires, des rires et de l’amour ? Ne pensez-vous pas qu’ils ont le droit d’être correctement traités ?

 Ensuite, nous accusons les dirigeants des groupes armés de maltraiter ces enfants. En effet, après avoir subi le traumatisme d‘avoir été enlevés à leur parent, les enfants soldats subissent des maltraitances absolument innommables. Les dirigeants des groupes armés ne se préoccupent pas de la santé et du bien-être de ces enfants. Ils n’hésitent pas à leur faire subir les pires sévices : les garçons sont utilisés comme « chaire à canon » et les filles sont transformées en véritable esclaves sexuelles pour assouvir les envies des dirigeants des groupes armés. Elles sont alors à la merci des maladies sexuellement transmissibles et bien souvent mortelles telles que le SIDA. Elles n’échappent pas non plus à des grossesses non désirées et dans ce cas, beaucoup de bébés viennent directement au monde dans les groupes armés, ou alors ces jeunes filles subissent des avortements à répétition.

En outre, l’utilisation de drogue et d’alcool est monnaie courante afin non seulement de les rendre encore pus violents mais surtout de pouvoir encore mieux les manipuler. Comment pourraient-ils le faire sans cela ?

Les dirigeants de groupes armés sont de véritables bourreaux pour ces enfants qui ne connaissent parfois que la mort comme seule issue à toute cette maltraitance.

 Enfin, nous accusons les dirigeants de groupes armés de désocialiser ces enfants ! Comme nous l’avons dit, ces enfants n’ont pas d’enfance et sont maltraités**,** ils grandissent dans un environnement malsain et par conséquence il est très difficile de les réinsérer dans la société. Selon l’Unicef, sur 7000 enfants soldats au Tchad, seul 361 on été « libérés » en 2009. A cause de ces autorités, les gens ont peur des ces enfants soldats car ils arrivent dans les villages et sans se poser de question, sans réflexion, et sans la moindre hésitation, ils appuient sur la détente encore et encore et encore, ne s’arrêtant que lorsque le chef l’ordonnera ou alors lorsqu’il ne restera plus personne debout ! Mais est-ce la faute de ces enfants ? Sont-ils réellement responsables ? La loi dit que ce sont les parents ou les tuteurs qui sont responsables de tous actes commis par un mineur, et cela pour une bonne raison ! Un enfant prend sa personnalité et sa réflexion dans l’éducation qu’il reçoit, si celle-ci n’est pas bonne, l’enfant risque de ne pas avoir un bon comportement. Ceci est d’ailleurs l’une des raisons pour laquelle les autorités utilisent ces enfants, ils sont facilement manipulables et beaucoup plus obéissants que des adultes qui auraient eues une éducation où l’on réfléchi. Ce sont des enfants avant tout, mais à cause de leur formation à la guerre, à cause de leurs jouets remplacer par des armes, à cause des maltraitances subies, ils perdent leur âme d’enfant. Ils ne pensent plus à leurs actes, ne contrôle pas leurs gestes, ne font plus la différence entre le bien et le mal, ce ne sont plus que des machines de guerre ! Il faut remettre la faute sur les véritables responsables ! Les dirigeants de groupes armés les manipulent, ils retournent leur cerveau, leur inculque de mauvaise valeur avec une éducation destructrice !

 En conclusion, nous nous opposons à ces dirigeants de groupes armés car ils suppriment le droit à une enfance normal, ils maltraitent les enfants soldats et enfin parce qu’ils les désocialisent. Aujourd’hui, Amnesty International ne dénombre pas moins de 300.000 enfants soldats qui sont impliqués dans des conflits armés dans 44 pays du monde entier. Certains enfants n’ont même pas 7 ans ! 1300 enfants soldats, à travers le monde, meurent chaque jour. Il est important de réagir ! C’est une chose que de ne pas soutenir ces autorités, d’être contre tout ce que vivent ces enfants mais c’en est une autre de le montrer en réagissant. Grace à Amnesty International des gens comme vous et moi pouvons intervenir. Alors allez-vous les laisser continuer, sans bouger ? En sachant maintenant ce que vivent ces enfants, allez-vous pouvoir faire comme si de rien n’était ? En tous cas, nous on a déjà fait notre choix !

Trav